

DEL CONO SUR

Zoo présente

24.02 →
4.05.2024

une exposition
personnelle de
KAY

Commissariat : Patrice Joly
Vernissage & Performance
le 23 février à partir de 18h30

Zoo centre d'art contemporain

12 rue Lamoricière, 44100 Nantes (FR)

Ouvert du mardi au samedi, 14h00 — 19h00

Entrée gratuite, sans réservation

www.zoogalerie.fr | (+33) 2 55 11 88 45

L'ASSOCIATION → ZOO CENTRE D'ART CONTEMPORAIN



Vue de l'exposition « Fancy selfies, autodérision, troubles et dévoilements » à Zoo, été 2023. Photo: Tom Caillarec.

Fondé en 1989 à Nantes par un collectif d'artistes, critiques, architectes, enseignants et étudiants, Zoo est un centre d'art contemporain dédié à l'émergence d'artistes français et étrangers. Offrant son espace aux premières expositions personnelles de jeunes artistes, elle est aussi à l'initiative d'expositions collectives, de collaborations avec des institutions internationales et de colloques.

Outre ses activités artistiques, une micro-librairie est ouverte afin d'y proposer une sélection d'ouvrages de référence dans les champs de l'art contemporain, l'esthétique, la poésie, les nouvelles écritures. Zoo valorise ainsi sa propre ligne éditoriale avec sa maison d'édition Zéro2 éditions et sa revue 02 trimestrielle gratuite et bilingue consacrée à l'actualité de l'art contemporain qui a fêté en 2022 ses 25 ans d'existence avec son 100ème numéro.

Zoo, sous la direction de Patrice Joly son directeur artistique et rédacteur-en-chef de la revue 02, et accompagné par Mya Finbow depuis 2023, poursuit sa politique de prospection en direction de l'émergence internationale.

L'ARTISTE → KAY (KAY ZEVALLOS VILLEGAS)



Kay Zevallos Villegas, Atelier, Cité internationale des arts, 2022.
Photo: Zuhair Musavi

Kay Zevallos Villegas, dite KAY, est une performeuse, metteuse en scène et plasticienne péruvienne. Elle orchestre des interventions dans des espaces publics, dans des galeries d'art ou des théâtres. Formée entre le Pérou, l'Argentine et la France, l'artiste se nourrit de collaborations artistiques en Allemagne, Espagne, Belgique, Turquie, et France. Son travail est traversé par les traditions et les mythes de l'Amazonie péruvienne, où elle y a vécu son enfance. Aux confins des mémoires individuelles et collectives et au croisement entre tradition et modernité dramatique et rituelle, KAY réfléchit aux relations post-coloniales entre l'Europe et les Amériques latines.

Dans sa démarche, l'enjeu cartographique – entendu comme un réseau de liens existants ou à créer – est prégnant et relie les corps entre eux. Ceux des êtres vivants mais aussi celui de l'inanimé. Cette recherche se matérialise dans la production d'œuvres plastiques, d'installations, où l'organique et le synthétique se rencontrent, le naturel et l'artificiel, de manière à brouiller leurs propriétés physiques et à trouver des potentialités d'union.

À Paris, elle a fondé la compagnie Création Siento qui a notamment créé *Lettres Péruviennes* (Théâtre du Soleil, 2018). Elle a exposé et joué dans plusieurs centres d'art internationaux : Grand Palais (Paris), Centre National de la Danse (Pantin-France), Musée d'Art Contemporain de Lima (Pérou), Alliance Française de Lima (Pérou), Centre Dramatique Nanterre-Amandiers (Paris), Centre Culturel Borges (Buenos Aires), Centre Culturel Recoleta (Buenos Aires), Galerie National de Prague (République tchèque), Centre d'art contemporain Wifredo Lam (Havane, Cuba), entre autres.

En 2021, KAY a été lauréate du programme de la Fondation Daniel et Nina Carasso & la Cité internationale des arts et, en 2022, du programme 2-12 de la Cité internationale des arts. Elle a été sélectionnée à la Quadriennale de Prague 2023 (PQ Performance: RARE Experiences), et à la Biennale de la Havane 2024.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE → **DEL COÑO SUR** **UNE EXPOSITION PERSONNELLE DE KAY**

Pour nombre de nos congénères européens, la forêt amazonienne est encore la « forêt vierge » : dans un imaginaire occidental largement dominé par des considérations obsolètes, l'Amazonie est une vaste réserve d'animaux sauvages, le poumon vert de la planète que les assauts répétés des industries agricole et forestière n'ont pas encore complètement ravagée. C'est oublier que le Pérou, dont la superficie est à 60 % recouvert de cette dense couverture végétale, à l'instar de la plupart de ces pays d'Amérique du Sud, comme la Bolivie, l'Équateur, et bien sûr, le Brésil, est habité depuis des siècles par des peuples autochtones, bien avant que les conquistadors ne s'emparent des richesses de ces pays et qu'ils n'enfouissent les mythes ancestraux sous la chape de plomb d'un christianisme intransigeant. C'est aussi oublier que pareillement à l'Indochine, des pays comme le Pérou et le Brésil furent le lieu d'une exploitation intensive de l'or puis de l'hévéa lorsque l'industrie automobile commença à se développer et à réclamer ses cargaisons de caoutchouc. Une exploitation des ressources qui s'est soldée par de nombreuses exactions, massacres divers, déplacements massifs des peuples amazoniens et s'est prolongé jusque dans son histoire récente puisque ces peuples continuent, en 2024, sinon à être persécutés, du moins fortement ségrégués dans un pays où les inégalités demeurent extrêmement criantes.

Kay Zevallos Villegas comme nombre de ses compatriotes est issue des multiples métissages qui ont jalonné l'histoire de la population péruvienne. Elle a grandi à Iquitos, cité qui a connu un boum économique au début du XXe siècle, se donnant des allures de ville européenne. Iquitos, comme le rappelle Wikipédia, s'avère la plus grande agglomération au monde à ne pas être reliée par la route... Cela en dit long sur sa situation géographique au cœur de l'Amazonie, entourée par les bras du fleuve éponyme, autant que par les peuples autochtones qui habitent ses rives. De nombreuses vagues d'immigration, majoritairement des Européens attirés par cette « fièvre du caoutchouc », sont venus l'alimenter en se mêlant à la population amazonienne pour en faire une ville plurielle.

On imagine le palimpseste culturel d'une cité où, malgré la domination d'un christianisme toujours bien présent, ont affleuré les récits cosmologiques des peuples amazoniens. Pour KAY, ces derniers sont essentiels, entretenant des liens indissociables avec la nature environnante, ce sont eux qui ont imprégné son imaginaire mais aussi ses questionnements. Parmi les mythes du peuple Bora, qui ont particulièrement affecté l'enfance de l'artiste, le rapport avec la Lune, est essentiel, renvoyant aux cycles biologiques de la femme, à ses fluides, à ses orifices. De la même manière, les animaux occupent une place prépondérante, endossant pour la plupart des récits qui les relient à un grand tout cosmologique, des récits parfois revisités par les péruviens, comme celle du « Bufo Colorado », le dauphin rose, jadis considéré comme un animal sacré se transformant en homme la nuit pour visiter les femmes, mais qui au fil du temps a pris les traits du « gringo » en lui attribuant au passage la paternité d'enfants à l'ascendance inconnue.

La tortue (charapa), est souvent associée, dans cet imaginaire commun aux peuples amazoniens, à la fertilité ; la « charapa caliente » est le terme utilisé pour désigner les femmes de l'Amazonie urbaine, censées être les plus ardentes. Dans l'esprit de l'artiste, il s'agit d'aller plus loin qu'une simple représentation pour littéralement fusionner avec le mythe originel. Animal emblématique de son panthéon, la charapa sera installée en hauteur dans l'espace de l'exposition, rappelant la forme d'une crucifixion, elle sera aussi évoquée à travers un film spécialement réalisé pour l'exposition.

L'écoféminisme de l'artiste vient de loin, il est doublement revendicatif, de son profond enracinement dans les cultures « païennes » mais aussi de la dénonciation de l'image déformée de la femme amazonienne : dans les représentations caricaturales qui ont commencé à circuler dès l'essor de l'industrialisation du pays et qui perdurent dans le paysage des enseignes lumineuses notamment, cette dernière est hypersexualisée, comme si elle ne pouvait accéder à l'humanité qu'à travers le filtre d'une libido extravagante. Elle est souvent dépeinte dans une hybridation improbable qui la dénude presque entièrement tout en l'affublant de chaussures à talons... Plutôt que de refouler cette représentation, KAY s'empare de cette dernière — poursuivant en cela le mouvement d'appropriation des femmes amazoniennes de leur propre image et de leur propre sexualité— à travers une installation « vivante » et allégorique qui prendra tout l'espace du centre d'art.

Une performance aux allures initiatiques viendra scander le vernissage, dans laquelle l'artiste muera, changeant de peau pour s'imprégner de l'environnement nocturne de la ville amazonienne, déplaçant les œuvres pour transformer l'espace du centre d'art. Quant à la multiplication des chaussures en cire que l'artiste aura disposées dans une configuration cyclique, là encore très codée, elle est destinée à dépasser ce symbole de l'érotisation de la femme pour transcender le fétichisme associé à l'objet et affirmer le caractère cosmique de la sexualité féminine. Selon sa note d'intention, l'artiste entend agir de manière scientifique, en anthropologue de sa propre appartenance à la population d'une ville métisse et plurielle dont elle est une parfaite représentante.

Patrice Joly

CONTACT

WWW.ZOOGALERIE.FR | +33(0)2 55 11 88 45

PRESSE → Mya FINBOW, directrice adjointe
mya.finbow@zoogalerie.fr

VISITES → Lilla GAUTHIER, chargée de médiation
lilla.gauthier@zoogalerie.fr

INFOS PRATIQUES

Zoo, centre d'art contemporain
12 rue Lamoricière, 44100 Nantes
Du mardi au samedi, 14h – 19h
Fermé les dimanches, lundis et jours fériés



Comment venir ?
Tram 1 : arrêt Chantiers Navals
Bus C1, C3, 23 : arrêt Lamoricière
Bus 11 : arrêt René Bouhier



ZOO.GALERIE.NANTES



@ZOO.GALERIE



@ZOOGALERIENANTES

Suis l'actualité
de Zoo et de la Revue 02
en t'inscrivant à
notre NEWSLETTER !



Le centre d'art contemporain Zoo bénéficie du soutien de la Ville de Nantes, de la Région des Pays de la Loire, du Conseil Départemental de Loire-Atlantique et du Ministère de la Culture (Drac des Pays de la Loire).



Soutenu
par

